





Hazinou, Soucot (384)

הַאָּוִינּרּ הַשָּׁמֵיִם וַאֲדַבֶּרָה וְתִשְׁמֵע הָאָנָץ אִקְרֵי פִּי « Prêtez l'oreille, ô cieux, et je parlerai ! Et que la terre entende les paroles de ma bouche » (32,1).

Pourquoi Moché appelle-t-il à témoigner à la fois le ciel et la terre ? Nos Sages expliquent (Rachi) : Moché, sur le point de quitter ce monde, veut laisser une alliance éternelle entre Israël et Hachem. Il convoque le ciel et la terre comme témoins, car eux seuls sont éternels :Le ciel et la terre seront toujours là pour rappeler aux Bnei Israël leur engagement. S'ils méritent, le ciel donnera la pluie et la terre produira ses fruits. S'ils fautent, le ciel se fermera et la terre se desséchera. Moché ne se contente pas d'un discours adressé aux hommes de son époque, il parle à travers les générations. Le ciel et la terre deviennent comme un miroir du comportement d'Israël: bénédiction ou rigueur. Enseignement pour nous. Ce passage nous rappelle que chaque acte a des conséquences, visibles dans notre monde. Le ciel et la terre ne sont pas seulement témoins, ils reflètent notre lien avec Hachem. Lorsque nous vivons selon la Torah, le monde entier devient un canal de bénédiction. Mais si nous nous éloignons, le monde physique lui-même réagit.

יַצֵרף כַּפָּטָר לְקְחִי תִּזַּל כַּטַל (לב.ב)

« Mon enseignement s'abattra comme la pluie » (32, 2)

La Thora est ici comparée à la pluie. En effet, au moment où la pluie tombe, on ne voit pas encore son effet et son influence. La pluie tombe en hiver et c'est au printemps que l'on commence à voir les produits de la terre, quand le soleil se met à envoyer ses rayons sur la terre. Il en est de même des paroles de Thora. Bien qu'au moment où on les prononce et qu'on les enseigne à d'autres personnes, on ne voit pas toujours que nos propos ont eu un effet, malgré tout, ils finiront par porter leurs fruits. Comme la pluie qui finit par faire pousser les produits de la terre, même si on ne voit pas son impact quand elle tombe.

Rabbi Bounam de Pchisha

פִי חֵלֶק יְהֹנָה עַמּוֹ יַעֲקֹב חֶבֶל נַחֲלָתוֹ (לב.ט)

«Yaacov est la corde de son héritage» (32, 9) Pourquoi le peuple Juif, qui est ici appelé Yaacov en référence à son ancêtre, est comparé à une corde? En fait, lorsqu'on tresse une corde à partir de plusieurs fils, même si certains fils sont abîmés, une fois que la corde est tressée on ne distingue plus ces mauvais fils. Bien plus, chaque fil ajoute de la force à la corde et ce, même ces fils qui sont

abîmés. Il en est de même du peuple d'Israël. Quand tous les Juifs sont unis et « tressés » ensembles, alors même les Juifs qui transgressent les Mitsvot et ne pratiquent pas la Thora concourent à renforcer le peuple entier. Ils apportent un intérêt pour eux-mêmes et pour tout le peuple. L'unité d'Israël permet de ne plus faire attention aux défauts de chacun.

Rabbi Moché de Koubrin

לּוּ חָכְמוּ יַשְּׂבִּילוּ זֹאת יָבִינוּ לְאַחֲרִיחָם (לב. כט) « S'ils (les nations du monde) étaient sages ils auraient saisi cela, ils auraient compris leur fin »

Quel est le sens de ce verset ? Et qu'auraient dû saisir les nations du monde s'ils étaient sages ? En fait, les nations du monde ont eu l'occasion de remarquer que le peuple d'Israël a été exilé et a été « livré » entre leurs mains. De la sorte, les Juifs ont souffert pendant l'exil de façon surnaturelle, audelà de toute logique. En analysant cela, les nations auraient dû en déduire qu'assurément leurs souffrances leur sont dues à leurs fautes. Car sinon, naturellement, aucune raison ne pourrait justifier de telles souffrances. Si les nations étaient sages, ils auraient donc dû saisir que les fautes et les mauvaises actions entraînent les tourments. Et en conséquence de cela, « Ils auraient compris leur fin», ils auraient compris qu'eux aussi, ils finiront aussi par être punis. Car si la faute provoque le malheur, il est donc évident que toute leur méchanceté finira par se retourner contre eux. Leur fin sera donc amère. Sforno

וַיָּבֹא מֹשֶׁה וַיְדַבֵּר אֶת כָּל דִּבְרֵי הַשִּׁירָה הַוּאת בְּאָזְנֵי הָעָם הוּא הוּשׁצַ בִּן נוּן (לב.מד)

« Moché est venu et il a récité les paroles de ce chant aux oreilles du peuple, lui et Hochéa fils de Noun » (32, 44)

Pourquoi la Thora appelle-t-elle ici Yéhochoua par son nom initial de Hochéa? Rachi répond à cette question en disant que même en ce jour où il a été nommé à la place de Moché, il est resté aussi humble qu'à l'origine. Mais on peut apporter une autre réponse. En effet, Moché l'a nommé Yéhochoua lors de l'affaire des explorateurs, pour le bénir et lui dire : « Que D. (Y-a-h) te sauve du complot des explorateurs ». Mais même après cette affaire, il a gardé ce nom de Yéhochoua pour toujours bénéficier de l'Aide Divine et être sauvé de toutes sortes de fautes. Cependant, en ce jour où il a succédé à Moché, il a pris sur lui la

responsabilité communautaire pour apporter du mérite à tout Israël. Or, nos Sages enseignent que quiconque œuvre pour apporter du mérite au public, ne viendra pas à fauter. Ainsi, en ce jour, il a reçu cette Aide Divine accordée à celui qui donne du mérite au public. Il n'avait donc pas besoin de l'Aide Divine provenant de la bénédiction de Moché qui l'a appelé Yéhochoua. La Thora l'a donc appelé selon son nom d'origine : Hochéa.

Ketav Sofer

וֹמַת בָּהָר אֲשֵׁר אַתָּה עֹלֵה שָׁמָה (לב. נ)

« Meurs dans la montagne où tu montes » (32, 50) On peut s'interroger. Pourquoi au début du livre de Devarim (dans la Paracha de Vaethanan), Moché pria de nombreuses fois et supplia Hachem pour entrer en terre d'Israël, et là, quand Hachem lui dit qu'il va mourir, Moché n'essaya même pas de prier encore une fois pour tenter d'annuler ce décret ? En fait, cette fois-ci, Hachem lui dit : «Meurs dans la montagne », sous la forme d'un ordre. Ainsi, Moché vit en cela un ordre et une Mitsva d'Hachem qui lui recommande de mourir. Et fidèle à lui-même, comme pour toute Mitsva, Moché s'empressa de la réaliser avec amour et ne chercha pas à la repousser ultérieurement. Si c'est une Mitsva, il faut l'accomplir. Ainsi, même au moment de sa mort, Moché réalise la Mitsva d'Hachem. Il meurt en accomplissant Sa Volonté, avec joie et amour. Mimekor Hanetsah

Soucot

Yom Kippour à peine terminé, la fête de Souccot approche à grand pas. Voici quelques mots pour profiter de la grandeur de la Thora dans votre Souca entouré des quatre espèces de votre loulav. deux Mitsvot principales de merveilleuse fête sont la Souca et les quatre espèces: Loulay, Hadass (myrthe), Arava (saule), Etrog. Les Sages nous enseignent que les trois branches d'Hadass que nous avons le devoir de prendre font référence aux trois Avot, Avraham, Itshak et Yaakov. Ainsi qu'aux trois piliers sur lequels le monde repose : Thora, Avoda la prière, Gumilout Hassadim l'entraide. Rav Ben Tsion Abba Chaoul zatsal avait l'habitude de dire que l'Homme ne peut se contenter de dire : je ne suis qu'un Homme d'étude, mon service divin repose uniquement sur la prière, ou ma vie ne consiste qu'à aider les autres. Bien que chacun de ces piliers soit extraordinaire, il ne saurait résumer l'essence même de la Avodat Hachem. De la même facon que nous ne nous acquittons pas de la mitsva avec une voire deux branches de Hadass, il en est ainsi pour le service divin : nous devons travailler sur la Thora, la Tefila et le Hessed. Par contre la Guémara précise qu'un hadass abimé est impropre pour le loulay, il convient à la Soucca. En

effet, la Souca est là pour protéger l'Homme, et chacun des trois piliers est suffisant pour protéger: un Homme qui ne ferait que soutenir financièrement les plus démunis bénéficiera d'une grande protection. Ceci également vrai pour un Homme qui ne ferait qu'étudier ou prier, mais pour « être un Homme », les trois branches sont indispensables

« Vous résiderez dans des souccot pendant sept jours... afin que vos générations sachent que J'ai fait résider les enfants d'Israël dans des souccot quand Je les ai fait sortir d'Égypte » (Vayikra 23:42-43).

Nos Sages expliquent qu'il ne s'agissait pas seulement de cabanes physiques, mais « **Anané** *HaKavod*», les nuées de gloire qui entouraient et protégeaient Israël dans le désert. En quittant nos maisons solides pour habiter une soucca fragile, nous rappelons que la vraie sécurité ne vient pas des murs ni du toit, mais de la présence Divine.

Halakha:L'obligation de manger dans la Souca: Un repas régulier:Pain

Pendant les jours de la fêtes de Soucot aussi bien la journée que la nuit il est interdit de consommer un « repas régulier » en dehors de la Soukka. La définition d'un « repas régulier » (c'est-à-dire, la quantité de nourriture à partir de laquelle on considère le repas comme « régulier ») correspond à plus de Kabétsa de pain, c'est-à-dire plus de 54 gr certains exigent le double de pain 100 gr. Lorsqu'on consomme cette quantité, on doit réciter la Béra'ha de « *Léchev Ba-Souca* », mais lorsqu'il s'agit d'une quantité de pain inférieure à cela, il est permis de la consommer en dehors de la Souca.

Tiré du livre de Rav Obadia zatsal Chabbat Chalom, Hag Sameah

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זווירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, סנדרין אסתר בת מירם, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית**: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג׳. זיווג הגון: יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה,לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה רבה בכל: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: ראובן בן חנינה, ג׳ינט מסעודה בת ג׳ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה,יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג׳ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נג׳מה,דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסטרייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרזוקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מזל אדסה בת גבי זרגונה, אברהם בן אסתר.

